

air. Nida les Dragons qui viennent.

Franc Soldat de la Patrie,  
J'irai, <sup>bois</sup> et f.

Que le Cœur chante ou pleure,  
Que le Drapeau meure,  
moi je m'en f.

De tous les Aristocrates  
Je crains peu les coups,  
Je suis prêt à les combattre,  
J'ai mon Sabre et j'ai ma batte,  
Et je m'en f.

Qu'on veye maint archerquet,  
à pied comme nous,  
au lieu d'aller en Carrosse,  
Le mineur avec sa croix  
moi je m'en f.

Pour entretenir des filles,  
manger plus le Sol-  
abbé! ala nous chagriner  
et bien! ~~brouter~~ nous le P-  
moi je n'en f.--

Plus de Robins dans la France  
détruisons les tous  
au lieu de manger l'Grice,  
Qu'ils apprennent l'exercice,  
moi je n'en f.--

Pont d'intendants de Province  
chasser moi les Loups,  
des aides et la Jubelle,  
et des fermiers la siguelle  
moi je n'en f.--

on dit que bientôt les Moines,  
nous feront tous bouger.  
Qu'on verra tomber les Dillies  
sur les femmes, sur les filles,  
moi je n'en f.--



Bientôt nous venons le Nonet  
Sortir d'auers trous,  
ma foi, que tout à son aise  
Coat Patriote le baïse  
moi je m'en f. --

Offrons tous 'à la Patrie,  
notre or, nos Bijoux -  
si nous gardes, jeunes filles,  
Nos Etuis pour nos Eguilles  
moi je m'en f. --

Du flage, de la Noblesse  
Jours du Courroux -  
en chantant comme Grigorie,  
Les Nargues - et je m'en boire  
moi je m'en f. -

---

